



## Du côté de chez soi

Chacun d'entre-nous a un jour désiré être quelqu'un d'autre, quitter sa vie actuelle, ses fonctions, ses problèmes, ses habitudes, ses lassitudes, même si ce n'est que pour quelques minutes. On pense toujours que l'herbe est plus verte dans le champ d'à côté, la plupart du temps, ce n'est qu'une illusion...

Et si pour une fois, nous arrêtons d'envier les autres, d'espérer recevoir plus en pensant non à ce que l'on a envie d'être mais bien à ce que l'on n'aurait pas voulu être. Une maladie, car elle représente la souffrance ? Une fourmi par peur d'être écrasée ? Un otage par crainte de mourir ? Un Président américain pour ses absurdités ?

Et vous, que voulez-vous ne pas être ? Vous savez que vous voulez avoir une belle voiture, une grande maison, que vous envie quelques fois un proche, une vedette, un animal. Pouvez-vous penser à quelque chose, à quelqu'un, à une situation qui vous conforterait dans votre vie actuelle ? Pour moi, les réponses affluent : une petite fille battue, une poubelle, un sac en plastique, un chien écrasé, un bébé phoque pourchassé pour sa fourrure, un bébé qui meurt, un manuscrit jeté par le comité de lecture d'une maison d'éditions. Je pourrais passer ma vie à vous dire ce que j'aurais voulu

être, je pourrais donc également la passer à vous prouver que je suis bien mieux en «moi».

Je vais prendre un exemple concret :

Je n'aurais pas voulu me retrouver à la place de Kenneth Bigley (ingénieur britannique de 62 ans) lorsqu'il a été exécuté le 7 octobre 2004. Je ne veux pas me voir à sa place, dans une minuscule cage, je revois son visage dévasté par la peur, ses chaînes. Il craignait les actes que ses ravisseurs allaient commettre. Je revois son agonie ultra médiatisée, son exécution qui avait été filmée et diffusée sur internet. Les journaux télévisés du monde entier avaient respecté le martyr en coupant les images de sa décapitation. Merci à eux car à l'époque du grand succès de la télé réalité, on aurait pu craindre le pire.

Cette situation me rappelle, bien qu'elle soit différente, un bouquin que j'ai lu il y a peu, le dernier d'Amélie Nothomb, Acide Sulfurique, où elle place des gens dans un camp de concentration pour en faire un jeu télé. Certains dénoncent l'écrivaine à cause du sujet trop sensible mais pour finir, elle n'a fait que retranscrire, en quelque sorte, la réalité. Elle n'a fait que renvoyer au public le reflet de sa propre médiocrité. Jusqu'où irons-nous ?

Pour Ken Bigley, nous étions spectateurs d'un fait réel, d'un jeu devenu incontrôlable, initié par de hauts personnages et des fous de ...Dieu (?) qui était retransmis à la télé. Non, je n'aurais pas voulu être dans sa peau, supplier à sa place le premier Ministre anglais : «M. Blair, je ne veux pas mourir». «J'ai besoin de votre aide M. Blair, vous êtes la seule personne sur terre qui puisse m'aider».

Ces paroles remémorées me tétanisent, «S'il vous plaît, s'il vous plaît, libérez les femmes prisonnières retenues dans les prisons irakiennes».

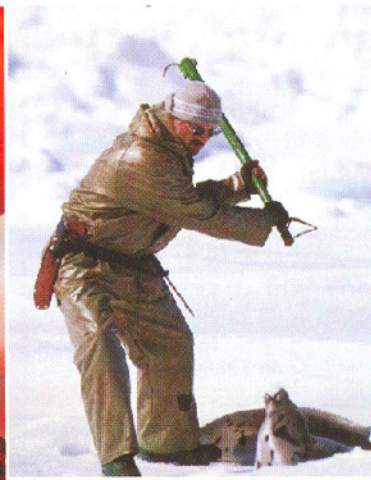
Non, je n'aurais pas voulu être dans sa situation et encore moins être à la place de ses bourreaux et de certains hommes politiques qu'il suppliait. Je ne suis donc pas si mal lotie que ça, du côté de chez moi. Il faut simplement relativiser. Enfin, je crois. Et vous, vous en pensez quoi ?

Et si je devais achever cet article en vous disant ce que je voudrais être et bien je répondrais simplement, «moi, n'oubliant jamais d'avoir une pensée pour Ken Bigley chaque année à la même date». C'est ce que je vais tâcher d'être, de faire.

Alors, que (qui) voulez-vous ne pas être ?

Pour que l'on oublie jamais la souffrance des autres et donc... la nôtre !

**Cristel VOZ**



*Je ne veux pas être un bébé phoque mutilé, à qui on n'a prélevé le cœur, les nageoires, la peau et qui sont destinés au marché asiatique.*

*Vous voulez réagir  
à cet article ?  
Écrivez à l'auteur à  
[imagin-air@skynet.be](mailto:imagin-air@skynet.be)*